

L'incarnation
de Jésus-Christ
selon la
première épître de Jean.

Mario Veilleux

2000

Table des matières

La vie éternelle, qui était auprès du Père, a été manifestée. (1 Jean 1:1-4)	1
"Le Fils de Dieu est apparu afin de détruire les oeuvres du diable." (1 Jean 3:1-10)	7
Jésus-Christ venu en chair. (1 Jean 4:1-6)	14
"Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils n'a pas la vie." (1 Jean 5:1 à 13)	21

La vie éternelle, qui était auprès du Père, a été manifestée.

(1 Jean 1:1-4)

Dans cette étude, nous allons nous arrêter à l'événement central de l'histoire humaine. Non, ce n'est pas l'arrivée d'Internet! Non, ce n'est pas l'élection d'un nouveau président ou d'un nouveau premier ministre. Mais l'événement central de l'histoire, c'est l'incarnation de Jésus-Christ, c'est-à-dire sa venue parmi nous ici-bas, lui qui est la vie éternelle. Il a été manifesté en chair (1 Timothée 3:16), dit la Bible. C'est ce que nous célébrons à Noël.

Le livre biblique qui va nous guider, c'est la première épître de Jean. Martin Luther a dit: "L'épître de Jean est une épître toute remplie de consolation, capable d'apaiser l'inquiétude du coeur." N'est-ce pas un remède approprié pour chacun de nous, nous qui sommes si facilement envahis par mille inquiétudes?

Laissons donc l'apôtre Jean nous prendre par la main et nous amener au coeur de ce mystère de l'incarnation. Suivons-le d'abord dans les quatre premiers versets de son épître. Pour nous, il s'agit de quatre versets; mais dans la langue grecque originale, c'est une seule phrase. Je relève quatre mots de ce passage.

Le premier mot est le mot "manifestée". Nous le trouvons deux fois au verset 2: "**Et la vie a été manifestée... la vie éternelle qui nous a été manifestée.**"

La vie dont Jean parle ici, c'est une personne en chair et en os: il s'agit du Seigneur Jésus! C'est lui, Jésus, la vie éternelle. Jean termine son épître en disant ces mots précis: "Jésus-Christ: c'est lui la vie éternelle."

Notre texte dit au verset 2 que Jésus était auprès du Père. Mais un jour, il nous a été manifesté. Le Seigneur Jésus existait avant de naître parmi nous, avant sa manifestation historique. Celui qui existait de toute éternité avec le Père est venu dans le monde. Il s'est incarné.

Jésus était dès le commencement, nous dit Jean au verset 1. Ces mots "**Ce qui était dès le commencement**" nous font évidemment penser aux premiers mots de l'Évangile de Jean: "Au commencement était la Parole" (Jean 1:1). Et ça nous fait penser aussi aux tout premiers mots de la Bible: "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre" (Genèse 1:1). Notre Sauveur Jésus a toujours existé! Mais il est en quelque sorte entré dans le temps, entré dans l'histoire, par l'incarnation. Et Jean nous laisse penser que cette incarnation est aussi significative que la création du monde par Dieu.

Vous voyez, au commencement, il y avait Dieu, la personne de Dieu. C'est très important! Plusieurs s'interrogent de nos jours sur le commencement de l'univers, sur le commencement de toutes choses. Quand est-ce que tout a commencé? Et comment? Puis, des hommes imaginent qu'il y a des milliards d'années, une microscopique cellule a surgi de nulle part, et que nous provenons du néant. Plusieurs lisent de telles choses dans leur journal hebdomadaire, et ils s'imaginent que c'est la vraie vérité infaillible prouvée scientifiquement.

Lors d'une récente campagne électorale, un journaliste a demandé à un chef de parti s'il croyait à la théorie de l'évolution. Ce chef a dit non, et il a témoigné sa foi dans le Dieu créateur de la Bible. Les journalistes ont couru rapporter cela aux autres chefs de parti; et un chef de parti s'est mis à rire, à rire et il a fini par dire: "Ça voudrait dire que Darwin aurait eu tort!?" (Gilles Duceppe se moquant de Stockwell Day) Sous-entendu, ça ne se peut pas que Darwin ait eu tort!

La Bible enseigne qu'au commencement, il y avait une Personne, il y avait le Dieu trinitaire. C'est lui qui a tout créé. Et un jour, ce Dieu est venu nous visiter en chair et en os en la personne du Seigneur Jésus. C'est lui, Jésus, que Jean et les autres ont vu, entendu, contemplé et touché.

Alors, voulez-vous s'il-vous-plaît ne pas vous perdre dans une curiosité folle qui cherche à décoder à tout prix toutes les énigmes de la croûte terrestre et les secrets des millénaires? Ça serait s'enliser sans fin dans un brouillard infini. Ce qu'il faut savoir, c'est que vous avez été créés pour rencontrer celui qui est la vie. Et cette personne, c'est Jésus!

Cette connaissance audible, visible et tangible de celui qui était depuis le commencement a été possible seulement parce que la vie a été manifestée. Nous n'aurions pas pu connaître celui qui était éternellement avec le Père s'il n'avait pas pris délibérément l'initiative de se manifester lui-même (1 Pierre 1:20). La connaissance de Dieu n'est pas le résultat d'une découverte humaine, mais c'est le résultat d'une révélation divine. Quelle reconnaissance nous devons témoigner chaque jour au Seigneur parce qu'il s'est manifesté! Quel cadeau inestimable que de nous arracher à la misère des ténèbres et de nous révéler sa lumière!

Jean ne nous parle pas d'un fantôme. Mais il nous parle d'une vraie personne, une personne qui a été vue, entendue, contemplée et touchée. L'apôtre Jean, écrivain inspiré de Dieu, place devant nous ici le fait historique de l'incarnation. Il se répète, il insiste. Jean, écrivain inspiré de Dieu, veut que la vérité de l'incarnation soit très bien établie. S'il répète trois fois les mots "**vu**" et "**entendu**", c'est pour enlever

tout doute sur la réalité de Jésus-Christ. Il a été témoin oculaire, auriculaire et tangible. Ce n'est pas des oui-dire, ce qu'il écrit. Ce n'était pas une illusion d'optique, un mirage, une hallucination: nous l'avons touché! Il y a eu contact physique. Les apôtres diront ailleurs: "Nous avons mangé et bu avec lui" (Actes 10:41). Ce n'était pas le produit de leur imagination. Jésus n'est pas une invention ou un mythe, comme l'a suggéré récemment le magazine "Times". Après sa résurrection, Jésus est apparu aux apôtres et leur a dit: "Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai" (Luc 24:39).

C'est important parce qu'à l'époque de Jean, comme à toutes les époques y compris la nôtre, il y avait des hérésies, c'est-à-dire des erreurs, des fausses doctrines qui circulaient et qui semaient le doute sur la personne de Jésus. Pour Jean, c'est absolument capital, c'est d'une importance suprême de croire que Dieu s'est révélé dans la personne historique de Jésus. Jean témoigne d'une réalité historique. Dieu a rendu visite aux hommes. **"La vie a été manifestée."**

Le deuxième mot est le mot "annonçons". Nous le trouvons deux fois, au verset 2 et au verset 3: **"Nous vous annonçons la vie éternelle... nous vous l'annonçons."** Et nous pourrions ajouter les mots du verset 2: **"Nous en rendons témoignage."**

Jésus est celui dont Jean, et les chrétiens témoignent. Leur témoignage concerne Jésus. Nous sommes témoins de Jésus. Juste avant de quitter la terre, Jésus avait dit: "Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1:8).

Dans son épître, Jean témoigne de Jésus pour que vous et moi, deux mille ans après, nous accordions foi à Jésus, et qu'à notre tour nous entraînions notre prochain dans la foi. L'apôtre Jean, inspiré de Dieu, transmet ce message pour qu'il soit communiqué aux générations suivantes; et ce message nous empêche de chercher en vain des réponses à nos questions. Ce message nous amène comme par la main à LA réponse à toutes nos questions fondamentales: le Seigneur Jésus.

La manifestation historique de la vie éternelle en Jésus n'a pas été cachée, gardée secrète, mais elle a été proclamée. Quelques-uns ont vu, entendu et touché, mais ils ont été chargés de la communiquer, de la répandre dans le monde. **"Nous vous annonçons. Nous vous annonçons. Nous rendons témoignage."** Il est écrit en Actes 4:20: "Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu." C'est important! Vous connaissez le Seigneur? Vous n'avez pas le droit de

garder secrète cette merveilleuse connaissance salutaire pour vous-même! Vous n'avez pas le droit. La Bible dit: "Annonçons de jour en jour la Bonne Nouvelle de son salut" (Psaume 96:2).

Lors des funérailles d'un ancien Premier Ministre du Canada (Pierre-Elliott Trudeau) qui ont eu lieu il n'y a pas longtemps, puis lors des funérailles d'un ancien Premier Ministre du Québec (Robert Bourassa) mort il y a quelques années, une phrase a été dite par ceux qui faisaient les funérailles, et cette phrase, je l'ai notée parce qu'elle m'apparaissait, disons, si triste et si étrange. Cette phrase est la suivante: "Monsieur Untel avait une foi profonde dont il ne faisait jamais étalage." Et cette phrase était dite dans un contexte où on voulait nous faire comprendre que c'est ce qu'il faut faire, c'est ça qui est bien! Ces mots, c'était une sorte de félicitations. Félicitations que leur foi ait pu être si bien cachée! Un journaliste a avoué qu'il n'avait jamais pu détecter que cet homme croyait en Dieu! Il était surpris!

N'est-ce pas triste? "Mission accomplie: j'ai réussi à garder secret jusqu'à mon dernier souffle ma foi en Dieu!" Ce n'est pas ce que le Seigneur demande de ses enfants. "Nous vous annonçons. Nous vous annonçons. Nous rendons témoignage." "Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu." "Annonçons de jour en jour la Bonne Nouvelle de son salut."

Un jour, j'écoutais un autre homme politique, et il a commencé son discours de la façon suivante: "Je veux d'abord remercier Dieu, et le Seigneur Jésus-Christ mon Sauveur." (Preston Manning) Sachons témoigner du Seigneur en tout temps.

Jean et les autres écrivains bibliques sont qualifiés pour être des témoins de l'incarnation. Ils ont vu le Seigneur, ils l'ont entendu, ils l'ont touché. Ils nous placent sur le terrain historique. Soyons reconnaissants au Seigneur que notre connaissance de sa personne ne repose pas sur des spéculations philosophiques quelconques, mais sur le témoignage incontestable de ceux que Dieu a choisis. La venue de Jésus n'est pas un beau rêve, mais c'est un fait réel, soigneusement observé et rapporté avec précision. Allons, et annonçons cette Bonne Nouvelle!

Le troisième mot est le mot "communion". Nous le trouvons deux fois au verset 3: **"Afin que vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ."**

La proclamation de l'Évangile n'est pas une fin en soi; mais son but, c'est la communion avec le Seigneur. Jean désire que ses lecteurs jouissent de la même position privilégiée que lui partageait avec ses compagnons apôtres en ce qui

concerne la connaissance de Dieu en Jésus. La communion avec Dieu n'est pas limitée aux apôtres de la première heure, mais elle s'étend aux générations de croyants à travers les âges.

Quelqu'un du vingtième siècle pourrait dire: "Jean avait un avantage sur nous: il vivait alors que Jésus était sur la terre. Mais moi, je suis né vingt siècles trop tard!" Augustin répondait déjà à son époque comme suit: "Eux ont vu le Seigneur. Sommes-nous défavorisés par rapport à eux? Non. Eux ont vu, nous n'avons pas vu et pourtant nous avons communion avec eux, parce que nous avons la même foi... Pour nous consoler, nous qui ne pouvons pas toucher de nos mains celui qui siège dans le ciel, le Seigneur a dit: Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru! C'est nous que le Seigneur désigne comme heureux. Que cette béatitude que le Seigneur a promise se réalise donc en nous."

N'est-ce pas merveilleux que des pécheurs coupables puissent être introduits dans la communion avec Dieu? En tant que pécheurs, qu'avons-nous de commun avec Dieu? Rien! Dieu est saint! On ne peut pas communier avec Dieu si on n'est pas réconcilié avec lui. La communion avec le Père nous est procurée par le Fils. C'est par l'entremise du Fils que nous communions avec Dieu; et cette communion avec Dieu conduit à la communion aussi les uns avec les autres dans la famille de Dieu. La communion authentique avec Dieu débouche sur la communion des saints. Avant de descendre parmi nous, Jésus ne vivait pas dans une solitude éternelle, mais il jouissait d'une communion consciente, continue, intime avec le Père et le Saint-Esprit. De toute éternité, il y avait entre les trois personnes de la Trinité échange d'amour, d'idées, de sentiments, de volonté. Et Jésus fait entrer ceux qui croient dans cette communion bénie. Ce n'est pas le dieu solitaire et froid de l'Islam que nous adorons.

Notre monde souffre de solitude. Notre monde est froid. Notre monde a soif de la communion. Le monde se garroche dans toutes sortes de choses, espérant trouver communion et bonheur. Mais le vide ne se remplit jamais tant qu'il ne se tourne pas vers Jésus-Christ! Comme des enfants qui mangent de la barbe-à-papa, on croit mordre dans quelque chose de réel, et on se retrouve avec une bouchée de néant. Nous qui avons expérimenté la communion avec Dieu, notre désir, c'est que le plus grand nombre de personnes possible fassent la même expérience. Ne négligeons rien pour amener notre prochain au Seigneur Jésus, qui est la vie éternelle. Ils auront alors la communion avec Dieu.

Le quatrième mot est le mot "joie". Nous le trouvons au verset 4: **"Ceci, nous l'écrivons, afin que notre joie soit complète."**

Seule la communion avec Dieu apporte la joie véritable et durable. La joie est le merveilleux dérivé de la communion avec Dieu. Fondamentalement, le péché est la cause de la tristesse qui accable le monde. Le péché promet la joie, mais ne produit que tristesse. Jean écrit au chapitre 3 de son épître, au verset 5: "Vous le savez, lui le Seigneur est apparu pour ôter les péchés." Les péchés ôtés, la joie peut régner. Il n'y a pas de vraie vie, de vraie joie en dehors de Jésus-Christ. Jean nous dit en d'autres mots que Jésus a été manifesté pour que les morts-vivants que nous sommes reprennent vie et commencent à se mouvoir dans la bonne direction.

Or, plusieurs conducteurs de notre société cherchent à entraîner le peuple à tourner le dos d'une façon obstinée à Dieu: pas étonnant que la joie ne soit pas au rendez-vous! Lorsque nous nous coupons de cette source vivante qu'est Jésus, nous étouffons, nous commettons un espèce de suicide. Vous savez, des fois, on entend parler de telle secte dirigée par un gourou qui a convaincu ses adeptes de se suicider. Plusieurs personnes ont perdu la vie de cette façon. Puis là, les gens sont scandalisés, choqués, indignés. Or, la société en général, est-ce qu'elle ne fait pas quelque chose de très semblable? La société, dirigée par des personnes soit-disant brillantes, se laisse entraîner par ses gourous politiques, économiques, artistiques et autres dans la rébellion contre Dieu. On dirait que presque tout le monde s'acharne à essayer d'abolir toute connaissance de Dieu. N'est-ce pas une forme de suicide, ça?

Autrefois, on entendait souvent la question: "Y a-t-il une vie après la mort?" Maintenant, la question de beaucoup de jeunes, c'est: "Y a-t-il une vie après ma naissance?" Beaucoup de jeunes sont dans la confusion, dans le noir, ils ne savent plus quel est le sens de la vie. "Y a-t-il une vie après ma naissance?" D'où est-ce que je viens? Où est-ce qu'on s'en va? À quoi ça sert de vivre? Les questions pleuvent et restent sans réponse parce que notre époque a mis la communion avec Dieu à la porte, et a préféré la consommation à la communion.

Jean nous enseigne que Jésus est le commencement et la fin. Notre vie s'éclaire par Jésus-Christ. Les questions qui par moments torturent nos esprits s'éclairent par Jésus-Christ. Nous sommes à lui et nous allons vers lui. La joie se trouve dans la communion avec le vrai Dieu manifesté en Jésus-Christ.

La joie parfaite est-elle possible dans ce monde pécheur? Non, parce que la communion parfaite est impossible. Le verset 4 regarde au-delà de la vie présente. Notre Catéchisme de Heidelberg dit: "Si, à présent, j'éprouve dans mon coeur le commencement de la joie éternelle, j'en aurai la plénitude après cette vie." (Q #58) Après cette vie. Mais ceci étant dit, la communion avec Dieu procure ici-bas maintenant une très grande joie, une grande joie qui est de loin préférable à tout ce que le monde peut offrir. Amen!

"Le Fils de Dieu est apparu afin de détruire les oeuvres du diable."

(1 Jean 3:1-10)

J'ai reçu une lettre récemment qui commençait par les mots suivants: "Oh quel bonheur d'avoir Jésus!" C'est vrai, n'est-ce pas? Quel bonheur d'avoir Jésus !

Nous continuons de recevoir l'enseignement de la Parole de Dieu sur l'incarnation.

Le coeur du message pour l'instant portera plus spécialement sur la dernière partie du verset 8 de 1 Jean 3: **"Le Fils de Dieu est apparu, afin de détruire les oeuvres du diable."** Voilà très clairement exprimé ici un des buts de l'incarnation de Jésus, c'est-à-dire de sa venue ici-bas: détruire les oeuvres du diable.

Réglons tout de suite la question de l'existence du diable. Je sais très bien qu'il y a beaucoup de finfinauds aujourd'hui qui disent que le diable n'existe pas, ils disent que ce n'est qu'une superstition inventée par des ignorants, et patati et patata. Une chanson populaire dit les choses de la façon suivante: "Je te le dis, il faut croire ma chanson: il n'y a pas de grand satan. Dieu est trop bon et le monde trop beau." (Chantal Pary)

Il semble que chaque jour, les médias rivalisent d'efforts pour essayer de nous convaincre que le temps du christianisme est derrière nous, que la foi est une espèce d'hallucination ou de maladie infantile, que Dieu a été démasqué et qu'il doit être abandonné. Les médias, qui sont pour la très grande majorité athées, répètent comme des perroquets sur tous les tons que la foi chrétienne est vieillotte, dépassée, une relique des temps anciens. Ils nous disent que le christianisme est un non-sens dans un monde intellectuellement éclairé comme le nôtre. Et ils affirment qu'un siècle qui se veut adulte peut très bien vivre sans ces vestiges religieux d'époques sombres, comme par exemple la croyance qu'il y a un diable qui existe.

La Bible, elle, qui dit toujours vrai, enseigne que le diable existe. Le diable tient une place considérable dans la Parole de Dieu. Il apparaît quatre-vingts fois dans le Nouveau Testament. Mais le point le plus important, c'est que le Seigneur Jésus a enseigné la réalité du diable. Le Seigneur Jésus a enseigné la réalité du diable. Ça signifie que si on dit que le diable n'existe pas, on bafoue l'autorité de Jésus, on fait de Jésus un menteur. De sorte qu'il faut plutôt dire ceci: ceux qui affirment que le diable n'existe pas ne croient qu'en eux-mêmes, ils ne se fient qu'à eux-mêmes, ils se prosternent devant leur propre moi. N'est-ce pas un signe de grande arrogance que de dire: "Jésus enseigne que le diable existe, mais moi je dis que non, il n'existe pas"?

Bon, une fois cette question réglée, analysons ce verset 8 sous deux facettes.

D'abord, premièrement, ce verset nous présente un aspect de Jésus qui est très souvent négligé: Jésus le Rédempteur-destructeur!

C'est vrai, n'est-ce pas, que c'est très rare qu'on parle de Jésus comme un destructeur? Pourtant, ce verset nous dit bel et bien que Jésus est venu pour détruire. Pas détruire n'importe quoi, bien sûr; pas tout détruire, évidemment. Mais détruire les oeuvres du diable.

Parce que le diable oeuvre, il fait des oeuvres. Quelle sorte d'oeuvres? Des oeuvres mauvaises, dit la Bible (Jean 3:19 / 7:7 / 1 Jean 3:12). Des oeuvres stériles et ténébreuses (Romains 13:12 / Éphésiens 5:11). Les oeuvres mauvaises du diable, nous en avons une idée par les noms que les écrivains bibliques donnent au diable.

Par exemple, le diable est appelé "**diab**", ce qui signifie "accusateur", "médiseur". Le diable qui accuse **Job** (Job 1-2). Le diable qui accuse le souverain sacrificateur **Josué** (Zacharie 3:1). Le diable qui accuse le Seigneur **Jésus** (Matthieu 4:1-11). Le diable, qui est appelé en Apocalypse 12:10 "l'accusateur de **nos frères**, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit".

Le diable est aussi appelé "**satan**", ce qui veut dire adversaire, ennemi (Matthieu 13:25). Le diable, c'est quelqu'un qui nous veut du mal. C'est le pire ennemi qu'on puisse avoir.

Jésus appelle aussi le diable "**le malin**" (Matthieu 13:38). Le malicieux, le méchant, le mal intentionné. Son but, c'est de détruire l'oeuvre de Dieu (Marc 4:15). Il est prêt à tout pour ça. L'apôtre Paul parle des manoeuvres du diable, de ses manigances.

Le diable est aussi appelé "**le tentateur**" (Matthieu 4:3 / 1 Thessaloniens 3:5). Le diable essaie de faire croire à l'homme que sa liberté en Jésus est une prison, et il incite l'homme à s'insurger contre Dieu, à se séparer de lui, à combattre Dieu; et que c'est triste que si souvent, nous suivions le diable plutôt que Dieu!

Le diable est aussi appelé "**le menteur et père du mensonge**". C'est notre Sauveur Jésus lui-même qui le qualifie de cette façon en Jean 8:44. Le diable menteur et père du mensonge; il est maître en fausses représentations, spécialiste en subterfuges, expert en tromperie. Quel CV!

Mieux vaut se tenir loin d'une telle personne! Imaginez que je me rende à la porte de votre maison, et que je vous dise que j'ai quelqu'un à vous présenter, et que ce quelqu'un est accusateur, ennemi, malin, tentateur, menteur et père du mensonge: le laisseriez-vous entrer facilement? Je suis sûr que non!

La Bible dit aussi que le diable est "le destructeur"; c'est écrit en Apocalypse 9:11.

Quel ennemi! Et je n'ai relevé que quelques noms de cet ennemi.

Alors, ce que l'apôtre Jean dit en 1 Jean 3:8, n'est-ce pas extrêmement réconfortant pour nous? "**Le Fils de Dieu est apparu afin de détruire les oeuvres du diable.**" Jésus est apparu afin de détruire le destructeur! Afin de le démolir, afin d'annuler ses méfaits, afin de le réduire à l'impuissance. Prenons une image toute simple: le diable nous avait attachés avec plein de noeuds, de telle sorte que nous ne pouvions même pas faire le plus petit mouvement qui soit par nous-mêmes; Jésus vient nous détacher. Les chaînes, les cordes qui nous liaient à satan sont rompues. Hébreux 2:14 dit que Jésus a participé au sang et à la chair (c'est l'incarnation, ça!), afin d'écraser, de détruire par sa mort le diable.

Pensons un peu à la carrière terrestre de Jésus.

* Après son baptême, Jésus est emmené au désert pour être tenté par le diable. On peut imaginer que le diable a sorti pour l'occasion ses stratagèmes les plus rusés. Or, comment se termine cet épisode du désert? Le récit se termine de la façon suivante: "**Alors le diable le laissa**" (Matthieu 4:11). Le diable le laissa parce qu'il avait perdu, il s'était fait lessiver par Jésus. Il n'avait pas d'autre choix que de déguerpir! Le diable le laissa! Bye bye diable!

* Un jour, Jésus envoie ses disciples deux par deux pour proclamer la Bonne Nouvelle du pardon des péchés. Écoutez bien ce que Jésus dit, et qui nous est rapporté en Luc 10:18: "**Je voyais satan tomber du ciel!**". Le diable qui tombe, le diable qui est en chute libre. Il reçoit un solide coup. L'activité missionnaire des disciples donne toute une jambette au diable. "Je voyais satan tomber du ciel." Pensez souvent à ces mots-là! Tombé! Effondré! À terre!

* Aux pharisiens qui s'interrogent sur la puissance de Jésus, le Seigneur explique que lui, il est plus fort que le diable. Jésus compare le diable à un homme fort. Il dit: "**Comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens sans avoir auparavant lié cet homme fort?**" Ceci est écrit en Matthieu

12:29. Jésus est celui qui lie le diable, et qui lui arrache les biens qu'il avait usurpés, c'est-à-dire nous.

* À la veille de sa passion, Jésus dit: "Le prince de ce monde va être jeté dehors" (Jean 12:31). Jeté dehors! L'incarnation de Jésus signifie la victoire du Royaume de Dieu sur le royaume des ténèbres.

* L'apôtre Paul écrit en Colossiens 2:15: "Jésus a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix." Jésus a dépouillé le diable.

On pourrait apporter plusieurs autres passages qui vont dans le même sens, comme par exemple Apocalypse 20 où il nous est enseigné que le diable est enchaîné (2 Pierre 2:4 / Jude 6).

J'espère que vous gardez bien en mémoire toutes ces expressions du Nouveau Testament qui témoignent de la défaite du diable: il est tombé, lié, jeté dehors, dépouillé, enchaîné.

Jésus est venu afin de détruire les oeuvres du tentateur, du séducteur de nos âmes, du démolisseur de l'oeuvre divine. Jésus seul pouvait détruire le diable. Nous ne le pouvions pas. Mission impossible pour nous. Mais Jésus l'a fait.

Mais vous vous dites peut-être: "Satan est encore à l'oeuvre de nos jours". Vous avez raison. Jésus a dépouillé le diable de sa puissance. Mais satan n'a pas encore été mis hors d'état de nuire à 100%. Sa puissance a été diminuée, ses armes ont été détériorées. Mais il n'est pas encore privé de toute faculté de nuire; nous avons encore à lutter contre les puissances des ténèbres. Satan a été débouté de tous ses droits sur l'humanité. Satan est détrôné. Mais il agit encore.

En théologie, on appelle ça "le déjà et le pas encore". Nous sommes déjà sauvés, mais pas encore, c'est-à-dire que nous attendons la plénitude du salut. De même, le diable est déjà vaincu et perdu, mais il n'a pas encore été jeté dans l'étang de feu. Ça s'en vient. Nous vivons dans une tension entre le déjà et le pas encore.

La destruction définitive du diable s'en vient. La manifestation finale, ultime de sa défaite va avoir lieu au dernier jour. Jésus a dit: "Le feu éternel a été préparé pour le diable et pour ses anges" (Matthieu 25:41). Et le livre de l'Apocalypse, au chapitre 20, nous dit ceci: "Le diable fut jeté dans l'étang de feu et de soufre. Et il sera tourmenté jour et nuit, aux siècles des siècles." (v.10) La sentence est irréversible.

La réhabilitation du diable est impossible.

Aaron Kayayan dit les choses de la façon suivante: "Nous ressentons les terribles soubresauts de ce moribond. Il s'agite avec violence, sachant que ses jours sont comptés. Il continue de déverser son poison, mais il n'a plus aucune chance de réussir. Le séjour des morts lui est réservé. Dieu a décidé qu'il sera livré à sa perte définitive; et savoir cela nous donne un souffle nouveau pour aller de l'avant, pour persévérer, pour nous réjouir et pour espérer contre toute espérance."

Dans l'intervalle, le Père garde du mauvais ceux que Jésus a arrachés au monde. Jésus a prié en Jean 17:15: "Père, je te prie de les garder du Malin". Et l'apôtre Jean écrit à la fin de son épître que Dieu garde les chrétiens et que le Malin ne les touche pas (1 Jean 5:18).

La première réponse du Catéchisme de Heidelberg dit: "Jésus-Christ, mon fidèle Sauveur, par son sang précieux, a totalement payé pour tous mes péchés et m'a délivré de toute puissance du diable."

Quelle sécurité pour nous de savoir que satan est un ennemi vaincu! Il a perdu la guerre. La sentence a déjà été prononcée contre lui, mais quelque temps s'écoulera avant que le châtement ultime lui soit infligé. Le diable est vaincu, il a trouvé plus fort que lui! La Bible proclame sa défaite. Jésus a dit: "Le prince de ce monde n'a rien en moi" (Jean 14:30). Il n'a rien en moi. Il n'a pas de prise sur moi. Il ne peut rien contre moi. Notre Sauveur est victorieux de A à Z.

Plusieurs chants de Noël font allusion à la victoire de Jésus et à la défaite du diable. Par exemple,

* Dans le chant "Nouvelle agréable", il est dit ceci: "Satan retenait dans les fers les peuples de tout l'univers; mais cette nuit, satan s'enfuit devant cet enfant adorable." Quelle nouvelle agréable à entendre! Le chant se termine en disant: "Honneur, louange et gloire à Jésus! Le monde et satan sont vaincus."

* Le chant "Jésus est né" commence comme suit: "Chrétiens, prenez courage, Jésus Sauveur est né. Du malin les ouvrages à jamais sont ruinés."

* Le chant "Minuit chrétiens" proclame que "le Rédempteur a brisé toutes entraves".

Ensuite, deuxièmement, Jésus le Rédempteur-destructeur devient Jésus le Rédempteur-reconstructeur.

Athanase a dit ceci: "Quand un portrait rendu méconnaissable doit être

restauré, l'original est obligé de poser de nouveau. C'est ainsi que Dieu dut descendre du ciel pour restaurer l'homme fait à son image. C'est par le Fils de Dieu que tout a été fait. Il était donc convenable que l'Auteur même de ce monde vienne le réparer. Il était excellent que l'ouvrier ne confie pas à un autre le soin de remettre en état son chef-d'oeuvre. C'est donc le Fils de Dieu qui s'est incarné."

Jésus, le Rédempteur reconstructeur! Et quel programme de reconstruction pour le Fils de Dieu!

Le diable avait entraîné Adam et Ève dans le péché; Jésus ôte le péché. Le péché avait apporté mille souffrances et la mort; Jésus essuie toute larme de nos yeux et par son oeuvre, il fait en sorte qu'un jour, il n'y aura plus de deuil, plus de cri, plus de douleur, plus de larmes. Il n'y aura plus de malédiction, il n'y aura plus de honte, il n'y aura plus de diable.

Jésus ne vient pas seulement pour enlever la malédiction du péché, mais il vient aussi pour délivrer de la puissance de satan et de la pratique de l'impiété (Romains 6:12-18). Ici-bas, maintenant, nous commençons à expérimenter ces choses; mais bien sûr, nous en attendons encore la pleine manifestation. Le déjà et le pas encore!

Le Fils de Dieu est apparu afin de détruire les oeuvres du diable. Allons-nous nous remettre du côté du diable? Comment pourrions-nous trahir cette nouvelle solidarité et retourner à nos chaînes d'autrefois? Comment pourrions-nous signer un nouveau contrat avec le mal, conclure un pacte avec le diable, parapher un engagement qui nous ferait repasser sous son empire? C'est un fait que dans nos vies chrétiennes, il y a parfois des reculs temporaires et des rechutes; c'est vrai, malheureusement. Nul n'est à l'abri des défaillances. La Bible nous dit: "Que celui qui se pense debout prenne garde de tomber" (1 Corinthiens 10:12). Mais il faut que ces défaillances soient accidentelles, momentanées, sporadiques. Lorsqu'elles se produisent, confessons tout de suite le péché, ayons recours à notre Avocat céleste et il va nous aider à nous ressaisir. Oui, la vie du chrétien est une marche sur la corde raide; si nous perdons l'équilibre, tombons dans les filets de la grâce de Dieu et le Seigneur nous relèvera.

Un chasseur avait un gros ours au bout de son fusil et il était sur le point d'appuyer sur la gâchette. Mais, tiens, tout à coup, l'ours se met à parler au chasseur avec une voix douce et apaisante. L'ours dit au chasseur: "Est-ce que ça ne serait pas préférable de parler plutôt que de tirer? Pourquoi ne pas négocier? Qu'est-ce que vous voulez au juste?" Le chasseur dépose son fusil et répond à l'ours: "J'aimerais

bien avoir un manteau de fourrure." L'ours répond: "Très bien! Je crois que nous pouvons en discuter. Pour ma part, moi ce qui m'intéresse, c'est avoir un estomac bien rempli. Peut-être pourrions-nous trouver un compromis?" Le chasseur et l'ours s'assoient donc et discutent. Un peu plus tard, l'ours est reparti, seul. Les négociations avaient abouti: l'ours avait l'estomac plein, et le chasseur avait un manteau de fourrure: le chasseur avait été mangé par l'ours!

C'est une petite parabole qui nous enseigne les dangers de discuter, de parlementer avec le diable, de négocier avec ce trompeur. Nous en sortirons toujours perdants. La seule solution pour nous est exprimée en Jacques 4:7: "Résistez au diable, et il fuira loin de vous." Il fuira, parce que Jésus l'a vaincu.

Le Fils de Dieu est apparu afin de détruire les oeuvres du diable. Amen!

Jésus-Christ venu en chair.

(1 Jean 4:1-6)

"L'amour est aveugle!" On entend dire ça des fois. "L'amour est aveugle!" Ça veut dire: La passion amoureuse paralyse le sens critique. Quand on est entraîné par nos sentiments amoureux, on ne discerne plus les défauts de l'être aimé; tout est vertu et qualité. Tout est beau, on ne voit pas les faiblesses de l'autre. "L'amour est aveugle!"

Il y en a qui pensent que l'amour chrétien est un amour aveugle dans le sens que les chrétiens devraient aimer tout le monde et toutes choses sans faire aucune différence. Il y en a qui pensent que l'amour chrétien devrait être un amour aveugle dans le sens que nous devrions, nous chrétiens, être d'accord avec toutes les idées, recevoir favorablement toutes les opinions, et proclamer du matin au soir que chacun a le droit de penser ce qu'il veut, et de faire ce qu'il veut, et que tout est beau et que tout est bon. Une espèce de super tolérance à l'infini.

Plusieurs prétendent que l'église devrait devenir un lieu où toutes les opinions du monde entier sont les bienvenues, où toutes les idées sont accueillies à bras ouverts. Nombreux sont ceux qui pensent que tout doit être toléré par les chrétiens, et que nous devrions avoir un amour aveugle.

L'apôtre Jean, écrivain inspiré de Dieu, est d'un tout autre avis! Il est d'un tout autre avis, comme nous allons le voir dans ce passage de sa première épître, chapitre 4, aux versets 1 à 6. Nous continuons de recevoir l'enseignement de la Parole de Dieu sur le thème de l'incarnation de Jésus, sa venue parmi nous, que nous soulignons à Noël.

Dans ce passage, l'apôtre Jean, écrivain inspiré de Dieu, c'est important, enseigne que l'amour chrétien ne nous dispense pas du devoir d'évaluer, de passer au crible les idées d'autrui. L'amour chrétien n'est pas une crédulité aveugle. Il fait appel à notre faculté de juger les systèmes et les doctrines et les conduites des hommes. Il engage le discernement. Notez bien le verset 1: **"Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde."**

Pourquoi est-ce que nous devons être prudents et ne pas tout recevoir comme si tout est bon? Parce que plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Le verset 6 nous dit que dans le monde, il y a deux sortes de personnes. Il y a les personnes qui sont de Dieu, et il y a les personnes qui ne sont pas de Dieu. Deux

sortes de personnes. Les personnes qui ne sont pas de Dieu, Jean dit qu'elles sont du diable; nous avons vu cela au chapitre 3. Donc, nous nous trouvons dans un monde où l'esprit de vérité oeuvre et où l'esprit de l'erreur oeuvre. C'est un moyen problème ça! Il y a d'autres esprits que l'Esprit de Dieu dans le monde.

Lorsqu'il nous dit d'éprouver les esprits, l'apôtre Jean nous commande d'examiner tout enseignement. Pour utiliser le langage de plusieurs jeunes d'aujourd'hui, Jean nous dit de ne pas être full crédules, mais de faire full attention. Mais selon quel critère? Qu'allons-nous faire pour discerner ce qui est de Dieu et ce qui n'est pas de Dieu? Quel sera notre critère pour déterminer qui est un esprit malin et qui ne l'est pas?

L'apôtre Jean nous enseigne ici que le critère sera le suivant, regardez bien aux versets 2 et 3: **"Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu: tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus, n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antichrist, dont vous avez appris qu'il vient, et qui maintenant est déjà dans le monde."**

Le critère concerne la personne de Jésus, et plus spécifiquement ici sa venue dans la chair, c'est-à-dire son incarnation. L'apôtre Jean ne nous dit pas que la seule et unique doctrine importante est celle de l'incarnation de Jésus, et que toutes les autres doctrines sont sans importance. Non, ce n'est pas le cas. Mais Jean nous donne ce critère ici alors qu'il écrit dans un contexte où les hérésies à la mode pervertissaient la vérité quant à la personne de Jésus.

Laissez-moi vous donner un exemple d'erreur que l'apôtre Jean combattait à son époque.

À l'époque de Jean, il y avait des personnes qui enseignaient que le Christ était une influence divine venue sur Jésus à partir de son baptême, et qui avait quitté Jésus avant la crucifixion. Dit autrement, il y avait des personnes qui enseignaient que le Christ divin et l'homme Jésus étaient deux entités séparées. Ils prétendaient, eux, que l'homme Jésus est mort sur la croix, mais pas le Christ. Étrange, n'est-ce pas? Étrange, mais pas dépassée comme hérésie puisque plusieurs écrits ésotériques du nouvel âge en notre année 2000 prétendent la même chose! Ces livres du nouvel âge peuvent bien avoir à tout bout de champ le mot "Jésus" d'écrit à l'intérieur, et de temps en temps une référence biblique, le Jésus dont ils parlent n'est pas Jésus-Christ venu en chair. Mais c'est le Jésus des hérétiques que l'apôtre Jean combattait il y a 2000 ans! C'est pour ça qu'on dit que le nouvel âge, c'est le paganisme réchauffé!

L'apôtre Jean dit donc: "Non! Ce Christ séparé de Jésus n'est pas la vérité. Ce n'est pas le Christ qui est entré temporairement en Jésus, mais c'est plutôt que Jésus est le Christ venu dans la chair. Le Christ n'est pas une quelconque influence divine qui se serait unie temporairement à un homme nommé Jésus, pour l'abandonner avant la Passion. Ça n'a aucun sens!" Souvenons-nous comment, dès le tout début de son épître, Jean avait insisté pour convaincre ses lecteurs de l'historicité de Jésus: nous l'avons vu, nous l'avons entendu, nous l'avons contemplé, nous l'avons touché!

Jésus-Christ est pleinement humain, réellement enfanté, réellement condamné, réellement crucifié, réellement ressuscité des morts. Jésus-Christ est venu en chair!

On peut se demander: Pourquoi ces hérésies? Parce qu'il y en avait qui pensaient que c'est intolérable que Dieu se mélange à nous. Il est bien trop élevé pour qu'on puisse l'imaginer souffrant et mourant. Penser qu'il s'est fait si pauvre de sa divinité et si riche de nos angoisses, n'est-ce pas de manquer de respect envers lui, le profaner?

Mais il y avait une autre raison plus profonde encore à ce genre d'hérésies. Si Dieu s'abaisse à ce point, cette humiliation de Dieu révèle à quel point nous sommes misérables. Qui sommes-nous pour que Dieu ait besoin de venir nous chercher si loin et si bas? S'il est descendu jusqu'à nous, c'est que nous ne pouvons pas nous élever jusqu'à lui! L'incarnation est donc un jugement impitoyable prononcé sur nos qualités de coeur et d'esprit. C'est difficile à admettre que nous soyons à ce point misérables. Nous sommes trop orgueilleux pour l'admettre. Alors on préfère que Jésus ne soit qu'un prophète génial, ou quelque chose du genre.

De nos jours, nombreux sont ceux qui pensent que nier Jésus-Christ venu en chair est signe d'une théologie avancée, moderne, intelligente. Mais quelle erreur! Quelle erreur! La Bible dit, en Jean 5:23: "Que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé."

Au premier siècle, comme dans tous les siècles, les attaques contre la doctrine de l'incarnation ont été nombreuses, et curieuses. Ce n'est pas étonnant puisque l'esprit de l'antichrist est déjà dans le monde. Écoutez bien 2 Jean 7: "Dans le monde sont entrés plusieurs séducteurs, qui ne confessent pas Jésus-Christ venu dans la chair. Voilà le séducteur et l'antichrist." Avant de quitter la terre, Jésus avait dit: "Il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes... Soyez sur vos gardes, je vous ai tout prédit" (Marc 13:22-23). Les apôtres ont mis en garde très souvent contre les faux frères, contre les faux enseignants, contre les faux prophètes.

De nos jours, ce n'est pas tout le monde qui confesse Jésus-Christ venu en chair. Plusieurs ne veulent pas aller plus loin que de dire: Jésus était simplement un grand homme, un grand personnage, un exemple, un grand maître, un sage, à mettre dans le même groupe que Bouddha, Mahomet et compagnie. Ils ne vont pas plus loin. Ils ne veulent pas croire et confesser que Jésus-Christ est Dieu venu en chair pour sauver les pécheurs.

Et que dire des Musulmans? Beaucoup de personnes aujourd'hui s'exclament devant la religion musulmane. Mais qu'est-ce qu'ils enseignent sur la personne de Jésus, les Musulmans? Les musulmans enseignent que Jésus n'est qu'un être humain, qu'il n'est pas Dieu, qu'il est un prophète parmi d'autres, qu'il n'a pas été crucifié et qu'il n'est pas ressuscité. Qu'est-ce que c'est que tout ça? L'apôtre Jean répondrait sans la moindre hésitation: "c'est l'esprit de l'antichrist!" Prenons garde à notre tendance à accepter sans esprit critique tout enseignement.

Un serviteur de Dieu a dit ceci: "Tout enseignement est soit diabolique, soit divin. Être chrétien n'est pas être crédule, naïf. Nous sommes responsables de tester tout ce qu'on veut nous faire croire. Et c'est très, très important parce qu'aujourd'hui, peut-être plus que jamais, de très nombreuses voix réclament notre attention et notre soutien. Nous avons un urgent besoin de discerner. Nous sommes trop crédules. Nous faisons souvent preuve d'une naïve propension à croire des messages qui viennent de l'esprit de l'erreur. Nous sommes beaucoup trop charitables, beaucoup trop tolérants à l'égard des fausses doctrines. Nous adhérons bien trop facilement à ce que proclament les gouvernements, les scientifiques, les artistes, les sportifs et tous ceux qui réclament notre attention."

La pierre de touche, le test par lequel nous devons évaluer tout ce qu'on entend, c'est l'attitude à l'égard de l'incarnation de Jésus.

Jésus-Christ venu en chair présuppose la pré-existence de Jésus. Jésus est venu. Où était Jésus avant de venir ici-bas? Avant son entrée dans le monde, il était avec le Père, dit la Bible. Il était avec le Père. Sa divinité éternelle est prouvée ici par ce passage. Voici comment Jean Chrysostome perçoit les choses: "Jésus a dit: Je suis sorti de mon Père et je suis venu dans le monde (Jean 16:27-28). Notre Seigneur appelle une sortie son avènement dans la chair, car nous étions en dehors de Dieu. Dans un palais, ceux qui, ayant offensé le prince, sont punis, sont dehors. Celui qui veut les réconcilier avec le prince ne les fait pas entrer, mais il sort vers eux, il leur parle jusqu'à ce qu'il les ait rendus dignes de la présence du prince."

On parle de l'incarnation, mais il est évident que le grand fait de l'incarnation

implique celui de la rédemption. Jésus est venu de Dieu pas pour faire un peu de tourisme sur la terre, mais pour chercher et sauver ce qui était perdu. Ça veut dire que tous ceux qui croient au salut par les oeuvres, ou au salut autrement que par Jésus, et on sait qu'ils sont nombreux, eh bien ils ne croient pas réellement à Jésus-Christ venu en chair, de la part de Dieu, pour sauver les pécheurs.

Vous voyez: la personne de Jésus-Christ est centrale. Si un système nie Jésus-Christ venu en chair, ce système doit être rejeté. Le réformateur Jean Calvin a très bien parlé quand il a dit: "Jésus est le rocher contre lequel se heurtent tous les hérétiques." (Commentaire 1 Jean - page 267) Le meilleur moyen de ne pas tomber dans l'erreur, dans l'hérésie, c'est de se tenir inséparablement uni à Jésus-Christ. Les hérésies attaquent toujours d'une façon ou d'une autre la personne de Jésus, le véritable coeur de la foi chrétienne.

Donc, nous ne devons pas dire comme certains: "Les musulmans, ils sont zélés, donc ils sont bien corrects." Ou bien: "Les témoins de Jéhovah? Ils aiment la Bible, puis ils sont sympathiques, pourquoi est-ce que nous serions contre eux?" Ou bien: "Tel? C'est un homme si pieux, il faut le suivre sans poser de questions!" Etc... Non! Mais il faut éprouver les esprits! Toujours! Sont-ils de Dieu, ou non?

Si, au nom d'une tolérance mal comprise, nous déclarons valable toute pensée, nous méprisons l'avertissement de Jean ici, et nous courons un grand danger.

Savez-vous que l'erreur peut être répandue par des personnes charmantes, populaires, belles? Ceux qui ont des discours persuasifs, habiles dans leur propagande, peuvent être des personnes très attirantes. Il peut arriver que la tentation soit très forte d'adopter les idées d'autrui non pas parce qu'elles sont vraies, mais en raison de la personnalité de ceux qui les propagent. L'engouement pour la personne prend le dessus. C'est l'amour aveugle! S'il y a une idée pernicieuse qui est propagée par une personne aimable, cette idée ne devient pas automatiquement inoffensive!

Il faut éprouver les esprits!

Le critère, toujours, ça doit être: Jésus-Christ venu dans la chair! Il était auparavant avec le Père. Il avait la divinité éternelle. Il est venu dans la chair afin de mourir pour nous: il a été fait vrai homme, d'une même nature que nous. Ceux qui ne confessent pas l'incarnation de Jésus anéantissent Jésus. Ceux qui veulent retirer à Jésus son incarnation sont du diable, dit l'apôtre Jean.

L'Évangile est la bonne nouvelle de la Parole faite chair. Tout dépend de cet événement central, tout s'explique par lui. Les autres doctrines s'ordonnent par rapport à ce milieu comme les rayons d'une roue prennent appui sur le moyeu, le centre.

Un serviteur de Dieu dit ceci: "Nous avons appris, à notre époque moderne, à nous taire à propos de l'incarnation, de l'expiation, et de la résurrection, et à défendre des positions théologiques moins polémiques et plus en accord avec les affirmations du modernisme, à savoir que Jésus est un bon maître, que Dieu est bon et qu'il n'envisage nullement de punir nos péchés, et ainsi de suite... Nous avons presque oublié ce qu'il convient de dire concernant Jésus-Christ et comment l'invoquer, lui, le Fils de Dieu et le Sauveur du monde. Dans le souci bien intentionné de présenter le message chrétien sous une forme acceptable par nos contemporains, nous l'avons dépouillé presque entièrement au point qu'il ne reste plus rien. Nous avons trompé notre jeunesse en ne lui faisant plus entendre l'indispensable message chrétien relatif au péché humain et à la rédemption divine." (Thomas C. Oden, cité par Alister McGrath, dans "Jeter des ponts", page 171).

Noël est à la porte.

Profitons de toutes les occasions que nous avons pour parler de l'incarnation du Fils de Dieu et du but de cette incarnation: sauver ceux qui croient. Nous pouvons être sûrs d'une chose: ce ne sont pas les incroyants qui vont indiquer le vrai sens de cette fête de Noël.

Comme quelqu'un a dit: "Nous les chrétiens, nous sommes appelés à être le sel de la terre, et non pas le sucre et la mélasse du monde." (Maurice Decker - "Daniel", page 205).

Louange à toi éternellement Seigneur, pour Jésus-Christ venu en chair!

Béni sois-tu pour cette incarnation par laquelle nous avons la rédemption!

Oh quel bonheur d'avoir Jésus!

Nous te demandons de nous donner la hardiesse pour proclamer clairement l'Évangile autour de nous. Ouvre les portes devant nous, nous t'en prions. Que la parole, quand nous ouvrons la bouche, nous soit donnée pour faire connaître avec hardiesse le mystère de l'Évangile.

Nous te demandons pardon parce qu'il nous arrive de manquer de discernement et d'accepter des idées et des conduites que tu désapprouves. Accorde-nous, nous t'en prions, la grâce de savoir éprouver les esprits pour savoir s'ils sont de toi.

Amen!

"Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils n'a pas la vie."

(1 Jean 5:1 à 13)

Vous recevez une lettre officielle d'un employeur que vous avez rencontré récemment et pour qui vous aimeriez travailler. Vous ouvrez la lettre et vous la lisez attentivement, parce qu'il y a peut-être une partie de votre avenir qui dépend de cette lettre.

Le téléphone sonne. C'est votre comptable qui a des informations importantes à vous communiquer sur des résultats financiers qui vous concernent. Vous écoutez, parce que votre sécurité financière est en jeu.

Vous recevez un message électronique sur votre ordinateur; il vous parvient d'un être cher qui exprime son intention de vous donner un cadeau tout à fait spécial. Vous prenez connaissance de ce bienfait inattendu.

Dieu vous parle dans les pages de la Bible. Il vous communique des paroles par lesquelles vous pouvez être sauvés et vivre désormais une vie nouvelle des plus passionnantes. Vous écoutez, parce que votre destinée éternelle et votre bonheur sont en jeu!

1 Jean 5:1 à 13 est un texte extraordinaire. Nous continuons d'être en compagnie de cet apôtre Jean, et nous le laissons nous faire découvrir le sens de l'incarnation de Jésus, sa venue dans la chair, parmi nous; ce dont nous nous rappelons à Noël. En compagnie de Jean, oui, mais surtout en compagnie de Dieu, puisque Dieu est derrière Jean. C'est Dieu qui a inspiré Jean à écrire la vérité céleste. C'est Dieu qui a poussé Jean à mettre par écrit exactement ce que le Seigneur voulait transmettre aux hommes. Que c'est donc important d'être attentif! S'il y a quelque chose qui mérite notre plus grande attention, c'est bien la Parole de Dieu.

Le message de ce chapitre va porter surtout sur les versets 9 à 12 de ce chapitre 5. Qu'est-ce que le Seigneur veut nous transmettre au juste dans ces versets? Quel est ce message vital pour nous, que nous voulons écouter avec la plus grande attention?

J'aimerais attirer votre attention sur deux choses dans ces versets.

Je vais commencer d'abord avec les versets 11 et 12: "Et voici ce témoignage: Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie."

Ça serait vraiment difficile de dire les choses plus clairement que ça, n'est-ce pas?

Dieu le Père a donné Jésus pour nous sauver, pour que nous ayons la vie éternelle. Dieu n'a pas donné Marie pour nous sauver, mais il a donné Jésus. Dieu n'a pas donné Sainte-Anne pour nous sauver, mais il a donné Jésus. Dieu n'a pas donné Bouddha pour nous sauver, mais il a donné Jésus. Dieu n'a pas donné Mahomet pour nous sauver, mais il a donné Jésus. Dieu n'a pas donné une créature humaine pécheresse pour nous sauver, mais il a donné Jésus. Dieu n'a pas donné un ange, ni un archange, ni un chérubin, ni un séraphin pour nous sauver, mais il a donné Jésus. Toute autre personne que Jésus se disqualifie. Toutes. Dieu n'a donné qu'une seule et unique personne pour nous sauver, pour que nous ayons la vie éternelle. Et cette personne est son Fils unique bien-aimé, Jésus.

L'apôtre Paul écrit en Romains 3:25: "C'est lui (Jésus) que Dieu a destiné comme moyen d'expiation pour ceux qui auraient la foi." C'est lui! Ce n'est pas un autre que lui! C'est Jésus que le Père a donné aux pécheurs pour les sauver, et personne d'autre. Dieu n'aurait jamais envoyé une personne aussi proche de son cœur que Jésus pour accomplir une mission dont quelqu'un de moindre aurait pu s'acquitter.

Ça, ça veut dire que Jésus n'est pas un bon gars comme n'importe quel bon gars. Jésus n'est pas qu'un grand enseignant qui avait une belle philosophie de vie, point. Jésus n'est pas comme les autres! Il est unique, à part! L'apôtre Pierre a dit que le salut ne se trouve en aucune autre personne qu'en Jésus (Actes 4:12). Il n'y a pas plusieurs Évangiles différents et plusieurs sauveurs, comme certains le pensent. Mais il y a un seul vrai Évangile et un seul Sauveur. Ce Sauveur est Jésus. Lui, et lui seul, est à la hauteur de la tâche. "Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie."

Jésus-Christ n'est pas le fondateur d'une religion parmi plusieurs autres religions, toutes aussi bonnes les unes que les autres, comme on l'entend si souvent à notre époque. Non! Il faut s'enlever ça de la tête. Mais Jésus est le don d'amour de Dieu le Père pour sauver les pécheurs qu'il a aimés de toute éternité. Jésus est la seule personne désignée par Dieu le Père pour le salut de son peuple. La seule. Nul autre que lui ne fait l'affaire. Impossible! Ceux qui enseignent qu'on peut avoir la vie éternelle et la communion avec Dieu sans Jésus ou autrement que par Jésus sont des faux prophètes, nous enseigne l'apôtre Jean.

Appréciez la clarté de l'apôtre Jean, écrivain inspiré de Dieu: **"Dieu nous a**

donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils à la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie."

L'apôtre Jean annonce que toutes les hypothèses de salut inventées par les hommes sont vaines et erronées. La vie éternelle se trouve en Jésus-Christ et nulle part ailleurs. Le "chacun sa religion" si populaire de nos jours conduit à une seule destination: la mort éternelle.

Ceux comme moi qui aiment les choses claires sont gâtés par ce passage! Je sais bien qu'il y a des personnes qui n'aiment pas les choses nettes et précises. Leur slogan de vie pourrait bien être le suivant: "Les absolus ne sont pas les bienvenus ici, absolument pas!" Le christianisme que plusieurs peuvent tolérer, c'est un christianisme sans credo, sans certitude, mou, flou et vague. Il y a beaucoup de personnes de nos jours qui expriment leur inconfort avec les affirmations exclusives, tranchantes, de Jésus.

Pourtant, Dieu a décidé, il a pré-décidé qu'il en serait ainsi. Cette réalité claire et magnifique de la vie éternelle en Jésus n'est pas sujette à révision ou à améliorations. Moïse n'a pas altéré la vérité le jour où le Pharaon d'Égypte a protesté: "Qui est le Seigneur pour que je lui obéisse?" (Exode 5:2) Et ce n'est pas moi qui va la changer non plus parce que plusieurs ne l'aiment pas. Ce sont des vérités non négociables. Des vérités qui descendent du ciel et qui sont si précieuses. C'est la mode de dire que toutes les croyances se valent. Parlez de ça à l'apôtre Jean, écrivain inspiré de Dieu; il va repousser une telle absurdité. **"Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie."** C'est aussi clair que cela!

Aujourd'hui, beaucoup de personnes disent croire à une puissance supérieure quelconque, de laquelle on pourrait s'approcher, selon eux, de toutes sortes de manières. Selon ces personnes, les bouddhistes, les musulmans, les païens, les chrétiens, etc ont chacun leur propre chemin qui aboutit au même but. Et tout est beau! Mais c'est faux! C'est faux! Le contraste entre les religions inventées par les hommes et le christianisme révélé par Dieu se trouve dans le mauvais diagnostic et le mauvais remède que les religions établissent au sujet de l'homme. D'après les religions, chaque être humain possède un potentiel par lequel il peut se hisser à la perfection. Ces religions ignorent la vraie racine des maux de l'homme: le péché et sa gravité extrême devant un Dieu trois fois saint. Et la vérité, c'est que l'homme n'a pas le remède contre le péché et la mort qu'il apporte; tous les moyens humains ne sont d'aucun secours.

Quel est le remède? **"Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu**

n'a pas la vie."

Jésus procure la vie éternelle à des gens de toutes langues et de toutes nations, mais pas de toutes croyances! Il ne s'agit pas que chacun fasse sa religion comme bon lui semble, et on va être bons pour s'en sortir comme ça. Non! Ceux qui n'ont pas le Fils n'ont pas la vie, même s'ils pensent qu'ils l'ont! Même s'ils proclament qu'ils l'ont. La vie éternelle est et ne peut être qu'en Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

L'homme moderne se détourne de Dieu et préfère la fausse autonomie que lui propose son orgueil. Cet orgueil lui répète: "Sois ton propre Dieu et tu seras libre!" Libre? Libre? Puisque Dieu seul est la vie, l'homme sans Dieu ne peut que mourir. L'homme loin de Dieu est perdu. L'homme contre Dieu est condamné! Il se retranche de la vie. **"Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie."**

La vérité est claire et intransigeante. La vie éternelle est dans le Fils de Dieu et ne peut être trouvée nulle part ailleurs. Jésus a été choisi par Dieu le Père pour nous donner la vie éternelle en expiant nos péchés sur la croix.

Voilà donc le témoignage que Dieu le Père rend à son Fils.

Deuxièmement, aux versets 9 et 10, il est écrit: "Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand; car voici le témoignage de Dieu: c'est qu'il rend témoignage à son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu, le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils."

Oh! que c'est important! **"Si nous recevons le témoignage des hommes, dit Jean, le témoignage de Dieu est plus grand."** C'est vrai! Dans la vie de chaque jour, nous acceptons sans cesse la parole de nos semblables. Nous acceptons le témoignage d'hommes qui pourtant sont faillibles et parfois trompeurs. Combien plus nous devons croire à la Parole de Dieu! Dieu ne ment pas, lui. Il est donc déraisonnable de ne pas croire en Dieu. Vous le savez, en cour de justice, on demande à ceux qui témoignent: "Jurez-vous de dire la vérité, rien que la vérité et toute la vérité?" On les fait prêter serment parce qu'on sait très bien que les êtres humains déçus que nous sommes sont portés à mentir, enclins à tromper. Mais on ne demande pas ça à Dieu! Lui, il ne ment jamais. Il est le Dieu qui ne ment pas, comme le dit Tite 1:2. Le Dieu qui ne ment pas.

Nous n'avons donc aucune raison de ne pas accepter le témoignage de Dieu

concernant la personne de son Fils. Aucune raison! Si le témoignage des hommes peut être accepté quand il est bien attesté (Deutéronome 19:15 / Deutéronome 17:6 / Matthieu 18:16 / Jean 8:17 / Jean 20:31), le témoignage de Dieu, qui est plus grand, devrait également être accepté avec une entière confiance.

Certains pensent qu'ils ont le droit d'accepter ou de rejeter le témoignage de Dieu concernant Jésus-Christ; mais Jean nous dit clairement que le rejet du témoignage de Dieu équivaut à accuser Dieu de malhonnêteté. Dieu le Père a rendu le témoignage le plus clair qui soit au sujet de son Fils. Ceux qui ne croient pas sont coupables de repousser le témoignage de Dieu le Père relatif à son Fils. Ce n'est pas une petite affaire que d'accuser Dieu d'être un menteur!

Pour l'apôtre Jean, il n'y a pas d'entre-deux. Soit nous croyons ce que Dieu dit, soit nous attaquons la véracité de Dieu. Nier ce que Dieu dit, c'est faire de Dieu un menteur; voilà le vrai orgueil!

C'est triste mais beaucoup de monde aujourd'hui croient plus facilement aux mensonges du jour rapportés par le premier journal du coin qu'aux éternelles vérités transmises par le livre saint.

Laissez-moi vous demander: qu'en est-il de vous? Avez-vous placé toute votre confiance en Jésus-Christ seul pour avoir la vie éternelle? Sinon, comment est-ce que ça se fait que vous cherchez un témoignage plus grand que le témoignage de Dieu avant de croire? Où et comment espérez-vous trouver un tel témoignage? Si Dieu le Père dit que la vie est en Jésus son Fils, et que vous vous cherchiez d'autres preuves de ça, ou que vous cherchiez ailleurs qu'en Jésus, ne vous rendez-vous pas compte que vous êtes en train de dire en réalité que le témoignage de Dieu n'est pas suffisant, et que Dieu est un menteur?

Dieu le Père rend un témoignage unique et historique à Jésus-Christ. Nous devons recevoir humblement ce témoignage, parce qu'il est divin. C'est inutile de chercher un témoignage plus haut, plus élevé, qui aurait une plus grande autorité. On n'en trouvera jamais.

Si nous recevons le témoignage des hommes quand il est fondé sur la preuve de deux ou trois, nous devons à coup sûr recevoir le témoignage de Dieu qui est lui-même triple, et qui, parce qu'il est de Dieu, est plus grand que celui de tout homme. Le témoignage divin est plus puissant. Il est plus digne de confiance. Il est plus fiable. Dieu mérite beaucoup plus que les hommes qu'on lui accorde foi. On voit que l'incroyance n'est pas un malheur à plaindre, mais c'est un péché à déplorer. Sa

culpabilité réside dans le fait qu'il contredit la parole du seul vrai Dieu et lui attribue un mensonge.

Le réformateur Jean Calvin a dit ceci: "C'est un blasphème horrible que d'accuser Dieu de mensonge. On ne saurait faire un plus grand outrage à Dieu que quand on le dépouille de sa vérité. Prenons le cas de quelqu'un qui dans tout le reste de sa vie serait semblable à un ange, toutefois ce sera une sainteté diabolique s'il rejette Christ. Nous en voyons beaucoup qui résistent obstinément à l'Évangile. Mais aussitôt que Dieu affirme quelque chose, nous lui devons l'honneur de recevoir ce qu'il a dit comme étant certain. Dieu ne nous a point donné d'autres moyens pour obtenir la vie qu'en son Fils. Dieu le Père n'a pas mis la vie éternelle ailleurs qu'en son Fils, pour que nous allions la chercher là; mais afin que personne ne se détourne ailleurs, il exclut de l'espérance de vie tous ceux qui ne la cherchent pas en Jésus. Il semble à certains que ce n'est pas raisonnable. Ils nous racontent les histoires d'hommes excellents et doués de vertus héroïques qui étaient totalement étrangers au Christ. Je réponds que nous nous trompons si nous pensons que Dieu approuve tout ce qui est excellent aux yeux des hommes. Jésus a dit que ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu (Luc 16:15). Parce que l'impureté du coeur nous est cachée, nous nous contentons de l'apparence extérieure. Mais Dieu voit bien les souillures infâmes qui sont cachées sous ce masque. Ces belles vertus sont donc puantes. Il n'y a rien qui soit digne de louanges hors de Christ. Là où il n'y a pas le pardon des péchés, il ne reste qu'une malédiction de Dieu certaine et la mort éternelle."

Mais considérez quelle bénédiction attend le croyant qui reçoit avec confiance le témoignage de Dieu et y répond: il a la vie éternelle! **"Celui qui a le Fils a la vie."**

N'est-ce pas étrange que plusieurs sont prêts à écouter les conseils d'à peu près n'importe qui en ce qui concerne à peu près n'importe quoi, mais ils ne veulent rien savoir de ce que Dieu dit concernant le plus important: la vie éternelle? Le témoignage des hommes serait-il plus digne de confiance que le témoignage de Dieu? En Jean 5:43 nous est rapportée la parole suivante de Jésus: "Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez!" Ça nous montre la perversité extrême du coeur humain pécheur, et la nécessité absolue que Dieu intervienne d'en haut pour régénérer et sauver. Sauve et délivre, Seigneur! Sauve et délivre!

Noël n'est pas une petite fête enfantine de palais de carton et de bibelots. Mais c'est la célébration de l'incarnation de Jésus, le Fils de Dieu, venu en chair pour expier nos péchés en mourant sur la croix. Il ne faut pas oublier la croix à cette période de

l'année.

Un jour, un ambassadeur romain offrait la paix à son homologue d'un pays voisin. Mais ça prenait du temps. Le voisin ne finissait pas par se brancher, il gagnait du temps. Alors l'ambassadeur romain a tracé un cercle autour de l'homme et lui a dit: "J'exige que vous me donniez réponse avant de sortir de ce cercle."

Que ce message que vous venez de lire forme un tel cercle autour de vous. Donnez à Dieu votre réponse avant de quitter votre place. Ce serait une erreur d'attendre à plus tard. Ce n'est pas sans risque de remettre à demain l'obéissance à Dieu. "Ne pourrais-je pas me convertir plus tard?" Pourquoi? Le Seigneur vous appelle aujourd'hui, maintenant! Plus tard, ça risque d'être plus difficile qu'aujourd'hui: les péchés répétés deviennent des habitudes, et les chaînes sont toujours plus difficiles à rompre. Maintenant, tout de suite, ici, décidez-vous pour le Seigneur. La Bible dit: "Celui qui se confie en Jésus a la vie éternelle; celui qui ne se confie pas en Jésus, la colère de Dieu demeure sur lui" (Jean 3:36). Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie! Amen!